

que la Vierge Marie reçoive de la part de toute la population un solennel hommage qui sera le couronnement glorieux des fêtes que nous célébrons. . . .

Le Très Révérend Père Bourgeois chante la messe solennelle. Dès l'avant-midi les confessions commencent pour se continuer jusque fort avant dans la soirée. Nombreuses sont les âmes qui veulent profiter des inappréciables avantages spirituels du jour du Rosaire. En recevant le Dieu de l'Eucharistie, elles n'oublieront pas de joindre leurs actions de grâces à celles dont nos cœurs débordent pour Jésus et sa Mère. . .

Par le train du soir nous arrive l'éminent Recteur de l'Université Laval de Québec, Monseigneur Laflamme. Le Révérend Père Bourgeois a rappelé dans sa correspondance les liens qui, dès le début de notre fondation, unirent l'Université Laval et les Dominicains. L'arrivée au milieu de nous de ce visiteur distingué nous est une preuve que dans le présent ces liens subsistent toujours et qu'ils se resserreront encore dans l'avenir, nous l'espérons.

Le T. R. Père Marie-Colomban, Gardien des Franciscains de Montréal, le T. R. P. Mothon, Prédicateur Général, et l'un des premiers compagnons du T. R. P. Bourgeois, le T. R. P. Jacques viennent aussi de descendre au Couvent.

Le soir, aussi belle assistance que les jours précédents. Sa Grandeur Monseigneur Gravel, Evêque de Nicolet, qui, depuis son élévation à l'épiscopat, nous a gardé sa bienveillance première, assiste au chœur. Le Révérend Père Gonthier, le premier religieux que le Canada ait donné à l'Ordre de S. Dominique, fait le sermon. Après avoir rappelé, en termes fort heureux, quelques souvenirs personnels, et dit que le grain de sénévé, jeté en terre il y a vingt-cinq ans, est devenu l'arbre sinon chargé de fruits mûrs, du moins rempli de promesses pour l'heure prochaine de la maturité, le Père nous parle précisément de ces promesses ; il expose des vues d'avenir ; il dit les espérances que l'Eglise et le Canada sort en droit d'avoir au sujet de l'œuvre Dominicaine que la vieille France est venue fonder dans notre pays.

Il est toujours délicat de décerner des louanges à l'un de sa famille. On nous permettra de dire que le Père a fait un sermon d'idées. Nous serons heureux de le reproduire *in extenso* dans le prochain numéro du ROSAIRE.